

Programme:

Nury Halmamedov

Dutaryn owazy (Les sons du dutar) pour piano solo - *Oguljan Karryeva*

Mélodies pour voix, violon, piano

Cycle « L'amour » sur des poèmes turkmènes du XIXe siècle

Geler (Il viendra) paroles de Nobatniyaz-Bagshy

Bilmezmin? (Le savais-tu?)

Cycle sur les poèmes de Molla-Nepes

Hayrana galar (Etonnement) -

Cycle sur les poèmes de Magtymguly Pyragy

Uyat eyleyir (La honte) -

Sonudagy (Le Mont Songou)

Adrian Schaposchnikov - Deux pièces pour violon/piano/récit

Le Poème

Danse turkmène

Nury Halmamdeov

La Sonate pour violon/piano/récit

Andante

« *courte pause* »

Nar agajy (Arbre de grenade) Variations sur un thème populaire turkmène
pour violon/piano/récit

Chansons inachevées des enfants de Hiroshima et Nagasaki

*Cycle vocal dédié aux enfants victimes du bombardement de Hiroshima et Nagasaki, sur
des textes de poètes japonais du XXème siècle*

Koukouchka Le coucou

Piostrye koltsa Les anneaux de couleurs

Ptitsa, ptitsa krasnaya L'oiseau, l'oiseau rouge

Nogi dojdia Les jambes de la pluie

Lounny svet Clair la lune

Utrenniy kholod Froid matinal

Kanareyka Le canari

Oguljan Karryeva - soprano

Leyli Karryeva - violon

Rustam Rahmedov - piano

Theophile Choquet - récitant

Nury Halmamedov (Nouri Khalmamedov) - l'un des compositeurs classiques turkmènes les plus talentueux de l'époque soviétique, dont la musique est riche en mélodies et en intonations venues de la musique traditionnelle turkmène.

Il est né le 24 février 1938 au Turkménistan dans le village de Murtché. Il se retrouve bientôt orphelin et passe son enfance dans plusieurs orphelinats de la région avant d'arriver à Achgabat où l'on découvre son don pour la musique. A l'âge de 8 ans, il commence à fréquenter une école de musique où il réussit à terminer le cursus en 4 ans (au lieu des 7 ans prévus).

En 1955 il entre au Collège de Musique de l'Etat Turkmène. Il poursuit ses études de piano, sa formation musicale et la théorie pendant trois ans et, avant même d'avoir terminé ses études au collège, il est admis en 1958 au Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Il étudie la composition dans la classe d'Anatoly Alexandrov, écrit sa première mélodie à l'âge de 19 ans choisissant l'une des œuvres les plus tragiques de Magtymguly «L'exilé». A 22 ans, il compose « Le son du dutar » (Dutaryn owazy) pièce virtuose pour piano devenue vite très fameuse. Au conservatoire encore, il s'intéresse vivement à la poésie turkmène classique et écrit plusieurs mélodies sur les poèmes de Magtymguly, Molla-Nepes (poètes du XVIII^e), s'intéresse dans le domaine instrumental, et compose des pièces pour piano, violon, hautbois, des œuvres symphoniques. A 23 ans, il termine ses études au Conservatoire avec l'œuvre qu'il présente pour son diplôme: Les Tableaux symphoniques «Turkménistan» (en cinq mouvements). A l'examen, l'œuvre est interprétée par le Grand orchestre symphonique de la radio et télévision de l'URSS. Par la suite elle sera souvent interprétée dans les républiques soviétiques. Ses études terminées il retourne à Achgabat. Au cours des années suivantes, il consacre une partie importante de son œuvre à la composition de musiques pour plus de 20 films qui deviennent des références dans ce domaine et remportent plusieurs prix.

Ainsi «Aygytly aydym» (Le pas résolu), «Sukur bagsy (Bagchy Chukur)», «Syrly Mukam» (Les secrets du moukam), «Keçpelek»(Le destin amer), «Magtymguly», «Kaygysyz Atabaev», «Le désert» etc...

En 1967, la 1^{re} symphonie de Halmamedov est créée à Moscou par le Grand Orchestre Symphonique de l'Union Soviétique. Il s'intéresse toujours à la musique vocale et compose plusieurs mélodies sur des poèmes classiques et sur des œuvres de poètes contemporains ou de ses amis : Ezizov, Kurbannepesov, Biashiev, Annatyeva... Paraissent aussi des cycles de mélodies sur des paroles de Magtymguly, Molla-Nepes, « L'amour » sur les paroles de poètes et musiciens du XIX^e siècle, « Les cœurs humains » de H.Heine, « Les ornements persans » de S.Esenin et « Les chansons inachevées des enfants de Hiroshima et Nagasaki », dédié aux enfants victimes du bombardement atomique.

Nury Halmamedov est décédé le 4 août 1983 et divers titres de reconnaissance nationale lui sont attribués après sa mort : Le Prix d'Etat URSS en 1984 pour la musique du film « L'éducation masculine », ainsi que celui d'Artiste National du Turkménistan en 1991.

Concours International Pano, Cordes et Chant lui était dédié et avait lieu tous les 4 ans de 1986 à 1998. Il reste aujourd'hui le compositeur le plus célèbre et le plus interprété dans notre pays.

Traduction des textes:

Les chansons inachevées des enfants de Hiroshima et Nagasaki

Le coucou

Dans les montagnes voisines s'entend « cou-cou »
Dans les montagnes lointaines s'éteint « cou-cou ».
Le coucou demande se plaignant « cou-cou » :
Donnez-moi un parapluie pour les journées de pluie,
Donnez-moi une lanterne pour les nuits sombres.
Dans les montagnes voisines s'entend « cou-cou »,
Dans les montagnes lointaines s'éteint « cou-cou ».

Les anneaux de couleur (jeu Wanage)

Je cours de la colline d'hiver
Et je lance les anneaux :
Un bleu par-là, un blanc par-ci.
Sur une grande colonne grise – un anneau jaune.
Sur le tuyau d'usine – l'anneau rouge.
Je me fixe bien la cible, je suis un bon tireur,
Et je lance mes anneaux :
L'anneau jaune par-là, L'anneau rouge par-ci,
Sur un phare de la côte – l'anneau blanc,
Et sur le mat d'un bateau – l'anneau blanc.
Un cochon près de la colline a la queue bouclée.
Je lancerai sur sa queue... l'anneau bleu.

Le canari

Le canari enfermé a désappris à chanter les chansons.
- Peut-être on te laisse voler dans le champ derrière la montagne ?
- Non, maître, non, non, non. Cela n'aidera pas, non.
- Peut-être on t'emmène dans la forêt de bambous ?
- Non, maître, non, non, non. Cela n'aidera pas, non.
- Et si on te frappe légèrement par une brindille de saule ?
- Non, maître, non, non, non. Cela n'aidera point, non.
Mets-moi dans le bateau d'ivoire,
Donne-moi la rame d'argent et la voile dorée.
J'irai loin dans la mer au clair de lune...
Me voilà, que je chanterai,
C'est là que je chanterai,
Toutes les chansons je me rappellerai.

Méodies pour voix et piano

Geler (Printemps viendra)

La beauté des montagnes au printemps,
toute la verdure qui s'épanouit me parlent,
j'attends ma bien-aimée.

Et elle viendra à l'aube du jour,
avec les chants des oiseaux,
et la tendresse viendra avec ma bien-aimée.

Sonudagy (Sommets des montagnes/ Le Mont Songou)

(Traduction de Louis Bazin en collaboration avec P. Borarav «Makhtoumkouli Firaqui :
Poèmes de Turkménie»-1976)

O Mont Songou, toi que j'aime !

Tes cols sont couverts de térébinthes

Tes tribus, les Yomout et les Gökleng,

Se battent vaillamment, quand apparaît l'ennemi.

Abrupts sont les chemins qui te traversent.

Quelle joie pour les coeurs, ta Côte Rouge!

Ils boivent l'eau fraîche de tes sources,

Les troupeaux de toutes sortes qui t'habitent.

Sur toi poussent mille variétés de plantes.

Chacun de tes vallons suffit à une tribu.

Les caravanes, en longues files, te traversent,

Car tu possèdes la route de Naybaday...

Ah, si nous dressions notre campement d'été à Oylouk !

Si nous faisons des courses de chevaux, dotées de prix !

Si nous battions nos moissons à Toreyit !

Car tu ne demandes pas mieux que de nous dispenser le pain....

Magtymguly ! Les barrières ont cédé !

Ces jours heureux ont fui loin de toi...

Maintenant que tes tribus ont émigré loin de toi...

Que ton sort est à plaindre, ô Mont Songou!

Hayrana galar (Restent étonnés)

Ma bien-aimée entrant dans le jardin,

les rossignols ne chantent pas, restent étonnés;

avec la broderie ornementée et un bouquet elle va, les autres restant muets.

Enlevant le clair de lune, la lumière du jour lui succède

et les étoiles impatientes voyagent dans le ciel;

servant le vin aux iraniens, eux en buvant, leur restent des regrets.